



La Lettre du
Cercle
Bernard Jeu

N° 08 - Décembre 2021

Numéro spécial

Hommage à Bernard Jeu

Editorial

André Leclercq

Pages 2 et 3

Bernard Jeu, Coubertin d'or
du Comité National olympique
et Sportif Français

Page 4 - La page Bernard Jeu

La cérémonie d'hommage à Bernard
Jeu avec le dépôt d'une plaque sur sa
tombe par des membres de son
équipe : Jean Devys, André Leclercq,
Pierre Lacroix, Jean-Marc Silvain,
accompagnés par Guillaume Delcourt.

L'OLYMPISME
UNE CULTURE UNIVERSELLE DE LA FRATERNITE

Editorial

Né à Roubaix en 1929, Bernard Jeu y est décédé en 1991.

Nous avons décidé de célébrer le trentième anniversaire de son décès dans sa ville. La situation sanitaire nous a obligés à réduire à l'intimité cette manifestation. Des membres de son équipe initiale, accompagnés par la pensée par ceux qui n'ont pu faire le déplacement, ont déposé une plaque sur sa tombe. Dans ce recueillement furent associés des membres également disparus comme Martine Gauquelin, Pierre Lambin et Philippe Jessu.

Pour donner toutefois un peu de lustre à cette célébration, la présente Lettre reprend l'hommage que lui a rendu le mouvement sportif en lui décernant, à titre posthume en 1994, un Coubertin d'or. Alors vice-président du CNOSF, c'est moi qui ai dirigé cette remise et la présente Lettre reprend mes textes de l'époque.

Le mouvement sportif a honoré Bernard Jeu en 1994, il a aujourd'hui la charge de son héritage.

André LECLERCQ, président du Cercle Bernard Jeu.

SONNET à Bernard JEU

Il était mon maître, le vôtre aussi peut-être.

Il était mon ami, sans doute le vôtre aussi.

Sa pensée relevait de la philosophie,
Et elle fit, en sport, bien des vérités paraître.

Il était du Nord ; à Roubaix, qui l'a vu naître,
Ce travailleur infatigable a fait sa vie.

Il avait un hobby, c'était la poésie.
Réflexion et passion le font ainsi connaître.

Passion du sport, du football au tennis de table
Où il montre du président le rôle véritable :
Dimension politique, prospective, réalisme.

Moscou, Montréal, Paris et même Olympie,
Mais c'est de son Centre, à Lille III, qu'il nous le dit :
Le sport est création, culture et humanisme.

Maison régionale des sports
367 rue Jules Guesde 59650 VILLENEUVE D'ASCQ
<https://www.croshautsdefrance.fr/le-cercle-bernard-jeu/>

Bernard Jeu, Coubertin d'Or 1994

La Maison du Sport français fut inaugurée le 31 janvier 1992 au n° 1 de l'avenue de la Porte de Gentilly, devenue depuis, grâce à l'obligeance de Monsieur le Maire de Paris, l'avenue Pierre de Coubertin.

Les visiteurs de ladite maison sont accueillis dans le hall d'entrée par une statue de notre célèbre compatriote réalisée par le sculpteur Jean Cardot. Dans la même année olympique des Jeux d'Albertville, nous avons décidé d'honorer des personnalités dont les mérites exceptionnels ont contribué à la défense et à la promotion du sport et de l'olympisme. Ainsi naquirent les *Coubertin d'or*, dont le trophée est une miniature de cette œuvre.



Les premiers à recevoir ce trophée furent

- en 1992 : S.E. Juan-Antonio Samaranch, président du C.I.O, Jean-Claude Killy, champion olympique, Christian d'Oriola, médaillé olympique ;
- en 1993 : Claude Collard, président fondateur du C.N.O.S.F, Marielle Goitschel, médaillée olympique, Daniel Morelon, médaillé olympique.

En 1994, ceux qui furent désignés pour recevoir l'hommage du sport français sont :

- Nelson Paillou, président du CNOSF de 1982 à 1993,
- Jean Boiteux, médaillé olympique à Helsinki en 1952,
- et, bien entendu, Bernard Jeu.

Pourquoi Bernard Jeu ?

Bernard Jeu ne présida pas le Comité olympique, il y fut notre collègue du conseil d'administration et de l'exécutif. Ses titres et fonctions ne suffirent pas à expliquer notre choix. Qu'avait-il donc de plus que nous ? Au-delà de ses qualités personnelles, de ses qualités humaines - que ceux qui l'ont connu ne peuvent oublier - il fut merveilleusement un sportif, un philosophe, un dirigeant. Tout le monde sait que le sport est émotion et passion. La saveur de ces sentiments ne nécessite pas leur compréhension ; cependant, ce n'est pas parce qu'ils sont irraisonnés qu'ils sont irrationnels. Les sciences humaines permettent d'expliquer l'imaginaire et c'est ainsi que Bernard Jeu a eu l'idée, en 1975, du Centre Lillois de Recherche en Analyse du Sport. A ce talent intellectuel, s'ajoutait la pertinence organisationnelle du sportif : ce Centre serait placé sous l'autorité tripartite de l'Université de Lille III, de la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports et du Comité Régional Olympique et Sportif, réunissant ainsi compétences professionnelles et pédagogiques avec l'indispensable connaissance du milieu. L'analyse, pluridisciplinaire, vise à définir le sport dans sa globalité, à dire sa vraie nature. Avec ses prodigieuses qualités d'anticipation, Bernard Jeu savait déjà que le développement du sport dans la modernité, source de tribulations, exigerait du dirigeant un effort de recherche et d'adaptation. Voilà ce qu'il avait de plus que nous et qu'il nous a donné : la possibilité de mieux comprendre, de mieux nous comprendre, de mieux nous faire comprendre. Nous hésitions, nous butions sur les mots, il nous a donné le bon : culture. En démontrant que le sport est culture à part entière, il permettait de libérer les sportifs qui pouvaient enfin afficher leur réalité : "je fais du sport pour mon plaisir, parce que j'aime ça". Ils n'avaient plus à chercher de valorisation artificielle : leur expression, traduction d'un sentiment immédiat, est forte du fait que le sport est création, culture, humanisme.

Pourquoi avoir attendu 1994 ?

Pour un humanisme du Sport



COMITÉ NATIONAL OLYMPIQUE ET SPORTIF FRANÇAIS

Parce que, en 1994, la France accueillait le Congrès olympique du centenaire. A cette symbolique forte, et même brillante dans la communication, il fallait en ajouter une autre, faible dans l'évènementiel mais forte par son contenu. Là fut le rôle de Bernard Jeu : pourquoi le pays de Pierre de Coubertin ne délivrerait-il pas, cent ans après, un nouveau message ? Nous sommes allés ensemble faire cette proposition à Nelson Paillou dans une discussion portant sur la préparation de l'olympiade 1989-1992.

« La France a autrefois lancé un message par l'intermédiaire de Pierre de Coubertin. Le temps l'a quelque peu oublié. Nous avons quelque chose à dire, d'actuel et d'original, et, peut-être, les autres nations attendent-elles quelque chose de nous en cette matière. Il faut relancer, réactiver, recentrer le message de Pierre de Coubertin. »

Le 15 août 1991, le groupe Recherche du CNOSF perdait son leader, son animateur ; le sport perdait son nouvel ambassadeur. On pouvait craindre que le projet ne soit par trop détourné de son objectif initial. Tel ne fut pas le cas et le mérite en revient à Bertrand Doring assisté du vieil ami Jean Rodenfuser. L'ouvrage *Pour un humanisme du sport* a été publié, le message délivré. L'organisateur du congrès fêtant le centenaire du CIO dans la capitale du pays du rénovateur des Jeux, Pierre de Coubertin et l'initiateur du message rénové étaient distingués en même temps.

Cela était juste et les nordistes du conseil d'administration olympique eurent chaud au cœur quand la proposition de distinguer Bernard Jeu fut faite. Ils furent aussi les témoins d'un choix unanime fait d'émotion et de raison.

Pour formaliser l'hommage à Bernard, il me fut agréable de travailler avec un jeune réalisateur de France Télévision, Luis Berzosa, qui a su trouver le ton digne et chaleureux qui convenait comme on peut en juger en consultant la vidéo (disponible [ici](#), dans une version - hélas - de mauvaise qualité). Dans ce film on retrouve Bernard qui énonce tranquillement par exemple, mais avec un talent proche de la grâce, que "le sport est du tribal en plein cœur de l'industriel" à l'occasion de l'une des activités organisées à Echirrolles par Alain Arvin-Bérod qui a su écrire dans sa ville l'expression "sport est culture" avec la bonne orthographe.

A la création du trophée, l'hommage posthume n'était pas prévu. Par ailleurs, les *Coubertin d'or* sont une manifestation interne qui permet à l'institution sportive d'honorer une personnalité d'exception. Pierre Lambin, le président du CROS Nord-Pas-de-Calais, a eu l'idée de faire se dérouler cette remise en deux temps : à la solennité du témoignage du sport national succéderait celle, plus intime mais faisant une place méritée à la famille et aux amis de Bernard, du témoignage de sa ville, une ville qui a bien raison de célébrer un Roubaisien d'exception.

Hôtel de Ville de Roubaix, le 10 mars 1995

Bernard Jeu appartient au patrimoine sportif universel mais le dirigeant universitaire appartient également au patrimoine de cette région. L'université et le sport ont en charge son héritage, aussi est-il vivement souhaitable que le centre de recherche, durement touché à nouveau (comment ne pas penser à Martine Gauquelin en cette occasion ?), s'acharne à continuer dans la voie tracée par son directeur-fondateur¹.

Le trophée fut alors remis à sa sœur : « Madame Riquier-Jeu, en rendant hommage à l'un des nôtres, c'est nous qui sommes honorés d'avoir été le collègue de votre frère qui nous a tous marqués car il a marqué son temps. Sa mémoire est inscrite en nous car, s'il est trop tôt disparu, il avait aussi tellement d'avance sur son temps que sa pensée est toujours vivante et pour longtemps. »

¹ L'activité se poursuit aujourd'hui sous forme associative : le "Cercle Bernard Jeu" et elle se multiplie dans les différentes régions sous l'appellation "Cercles régionaux Pierre de Coubertin".



La page Bernard Jeu

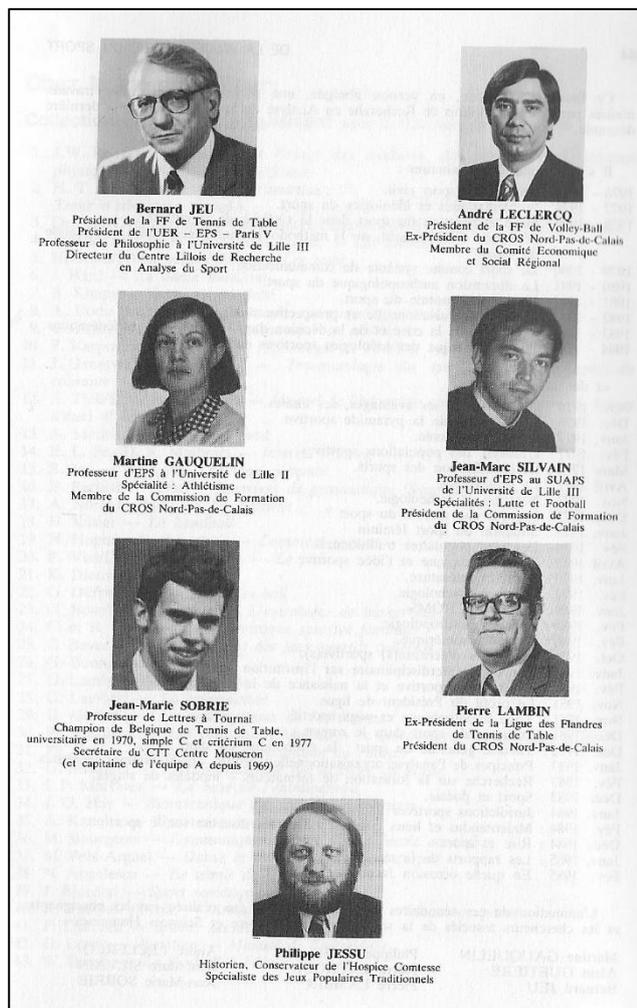
https://fr.wikipedia.org/wiki/Bernard_Jeu

Hommage à
Bernard JEU

**Le sportif, le philosophe,
le dirigeant.**

2021

Cérémonie sur la tombe de Bernard Jeu (17/12/2021)



Sérieux, mais enjoué ;
Méticuleux, mais patient ;
Cultivé, mais pédagogue ;
Chercheur, analyste rigoureux, mais attentif et attentionné ;
Homme de son temps, mais toujours en avance sur son temps ;
Brillant universitaire à Charles de Gaulle - Lille III, mais simple et chaleureux ;
Bernard JEU
a su être, être intensément, être pleinement :
un sportif, un philosophe, un dirigeant.

Ci-joint, l'équipe qui a publié *De la vraie nature du sport* (Vigot, 1985).

Bien d'autres membres ont participé activement aux activités du Centre Lillois de Recherche en Analyse du Sport (CeLRAS) : Alain Arvin-Bérod, Jean Devys, Bertrand During, Alain Guétière, Dominique Guétière, Pierre Lacroix, Joël Balavoine (†) ... et bien des collègues de Bernard Jeu à l'Université se sont impliqués sur des tables rondes et des publications.